

LE PRÉCURSEUR

Novembre — Décembre 1968 Montréal — Vol. XXVe — No 6

THE PRECURSOR



LE DEVOIR MISSIONNAIRE DES JEUNES EGLISES

Présenté par Sœur Gabrielle Ouimet, M.I.C. Avec l'autorisation du Cercle Saint Jean-Baptiste de Paris.

Plusieurs s'interrogent sur le devoir missionnaire des jeunes Eglises. Soucieux de projeter un éclairage adéquat sur cet important sujet, le chapitre III du décret *Ad Gentes* en traite avec soin.

Bien que ce texte signale fort heureusement le devoir pour les jeunes Eglises d'annoncer la Parole d'abord à ceux « qui, ne croyant pas au Christ, demeurent avec elles sur le même territoire » il n'en précise pas moins leur obligation de « participer effectivement à la mission universelle de l'Eglise en envoyant elles aussi des missionnaires par toute la terre ».

Notre propos est de nous arrêter à cette dernière obligation qui incombe aux jeunes Eglises de devenir elles-mêmes missionnaires auprès des autres nations.

Mais avant, peut-être est-il bon de rappeler ce qu'on entend par « jeunes Eglises ». Le décret *Ad Gentes* (no 19) nous en fournit une définition exacte:

« Quand, nous dit le texte conciliaire, l'assemblée des fidèles est déjà enracinée dans la vie sociale et modelée, jusqu'à un certain point, sur la culture locale, qu'elle jouit d'une certaine stabilité et fermeté, l'œuvre de la plantation de l'Eglise dans ce groupe humain déterminé atteint dans une certaine mesure son terme; ayant ses ressources propres, fussent-elles insuffisantes, en clergé local, en religieux et en laïcs, elle est enrichie de ces ministères et institutions qui sont nécessaires pour mener et développer la vie du Peuple de Dieu sous la conduite de l'évêque. »

Donc, pour qu'une zone de mission soit appelée une jeune Eglise, elle doit avoir acquis fermeté, stabilité, solide enracinement local. Un texte de Pie XI nous le disait déjà en 1923:

« L'Eglise ne peut être dite fondée dans une région qu'à cette condition: qu'elle s'y conduise par elle-même, avec ses propres églises, son propre clergé natif du lieu, ses propres moyens; en un mot, qu'elle n'y dépende plus que d'elle-même ». (Le Siège Apostolique et les Missions, p. 69).

Notons également, le mot de Pie XII dans son radio-message de Noël 1945:

*« ... Aujourd'hui, déclarait-il exprimant sa satisfaction, en bien des pays, sur les autres continents, la direction des chrétientés n'est depuis longtemps plus confiée aux missionnaires, mais à une hiérarchie propre, avec une organisation ecclésiastique propre, et elles rendent à leur tour volontiers des services d'ordre spirituel et même d'ordre matériel à d'autres chrétientés de qui, jusque-là, elles avaient presque tout reçu ». (Jean XXIII, *Principes Pastorum*, édition Mame, pp. 29-30).*

Voyons dans ce passage de Pie XII une des intuitions les plus profondes sur l'avenir des jeunes Eglises et de leur mission. *Principes Pastorum* en est comme une orchestration et une application. En effet, l'encyclique se situe dans la perspective de ces nouvelles Eglises nées de la mission, ou qui en naîtront. Remarquons que tout au long de ce document l'accent est mis sur la vitalité et la responsabilité de ces jeunes Eglises.

De ces textes un point central se dégage duquel naît le devoir missionnaire des jeunes Eglises. Il s'agit de ce rappel que ces Eglises particulières participent effectivement à la mission universelle de l'Eglise.

Et nous pénétrons au cœur même de la question qui nous intéresse. Nous lisons au no 6 du décret sur l'activité missionnaire de l'Eglise que les Eglises particulières autochtones suffisamment établies doivent contribuer au bien de toute l'Eglise; elles ont le devoir de continuer l'action missionnaire de l'Eglise et de prêcher l'Evangile à tous ceux qui sont dehors. Quelle insistance de la part du Concile!

Mais comment en serait-il autrement? C'est la mission de toute l'Eglise d'être missionnaire, de faciliter la communion entre tous les hommes. Et si l'on se demande comment une Eglise particulière doit aider les autres nations, quelle sera la forme concrète de sa responsabilité universelle? A ceci il faut répondre que cette Eglise doit plutôt se demander ce que le Christ désire.

Le Christ s'est employé à fonder l'Eglise universelle: il a appelé les Douze, les a formés, leur a conféré des pouvoirs. Ce mystère suppose, en plus d'une élection, une mission qui continue celle du Christ et une charge de témoins et de collaborateurs: « Vous serez mes témoins » (Actes 1, 8); « Allez enseignez toutes les nations » (Matt. 28, 19). A ce collège apostolique a succédé le collège épiscopal uni à son Chef invisible et à son vicaire sur terre. Ici se trouve le fondement de l'Eglise universelle et des Eglises particulières. La même mission qui a été donnée aux Douze et par eux à l'Eglise, chaque Eglise particulière l'a aussi reçue et doit y répondre.

Immédiatement et complètement responsable de son territoire propre, chaque Eglise porte pourtant une responsabilité universelle. Elle doit donc, en pleine obéissance au désir du Christ, aider les autres Eglises.

« Les évêques, nous dit *Ad Gentes* au no 19, chacun avec leur presbyterium, de plus en plus pénétrés du sens du Christ et de l'Eglise, doivent sentir et vivre avec l'Eglise universelle. » A l'évêque donc incombe le devoir de susciter dans son diocèse un mouvement d'intérêt missionnaire. A la suite de l'évêque, les prêtres, ensuite les religieux et les religieuses et tous les laïcs. Car le Seigneur veut que chacun ait un amour universel et donc que chacun s'intéresse aux problèmes du monde entier. « La communauté chrétienne doit être un signe qui montre le Christ. »

Ces directives ne se révèlent pas totalement nouvelles. Que de fois les papes n'ont-ils pas déclaré que le clergé local devait être missionnaire! Citons entre autres un extrait de la lettre de Benoît XV au délégué apostolique de l'Inde en 1922: « Nous l'avons maintes fois déclaré, rien n'est plus dans Nos vœux que de voir non seulement les prêtres européens, mais le clergé indigène apporter son concours à l'apostolat missionnaire. »

Pie XI déclarait aussi que les prêtres autochtones participaient au même apostolat que tous les autres missionnaires. Enfin Jean XXIII dans *Princeps Pastorum* affirme les bases doctrinales de ce devoir missionnaire. S'appuyant sur Pie XII, il montre la nécessité pour les prêtres autochtones de posséder cet esprit missionnaire: ainsi pourront-ils promouvoir l'apostolat des laïcs comme le signale le décret:

« Les ministres de l'Eglise doivent estimer à haut prix l'apostolat difficile des laïcs; ils doivent former les laïcs pour que, comme membres du Christ, ils prennent conscience de leur responsabilité à l'égard de tous les hommes. »

Quand Jean XXIII rédigea *Princeps Pastorum*, c'était la première fois qu'une encyclique missionnaire s'adressait exclusivement au clergé local et au laïcat local. Mais avec *Ad Gentes*, jamais on n'avait commandé ce devoir missionnaire avec autant d'ampleur, de précision et de portée pratique. Cette prescription bien écoutée pourrait changer la face des choses. Le décret voit très loin. Il oblige les jeunes Eglises à participer effectivement à la mission universelle de l'Eglise « en envoyant elles aussi des missionnaires qui pourront annoncer l'Evangile par toute la terre, bien qu'elles souffrent d'une pénurie de clergé » (No 20).

Ceci est déjà magnifiquement réalisé par plus d'une Eglise. Ainsi Goa et les Philippines.

En effet, la Société Missionnaire Saint-François-Xavier de Goa, fondée depuis vingt-cinq ans, a déjà donné 39 prêtres goanais. Au cours de ces dernières années, l'apostolat missionnaire s'est rapidement étendu de Goa à l'Inde du Nord. En plus de la catéchèse, les missionnaires s'intéressent au travail social. La Société a construit jusqu'ici huit nouvelles églises et chapelles dans les différents centres missionnaires et une maison pour la préparation des catéchistes. En vue de susciter parmi les chrétiens un esprit missionnaire capable d'engendrer les vocations, la Société dispose d'une imprimerie. Avec l'approbation ecclésiastique, elle a fondé des Associations laïques qui contribuent à la subsistance des séminaristes, des missionnaires et des catéchistes.

L'Eglise des Philippines, communauté catholique la plus compacte d'Asie, se veut elle aussi missionnaire, bien qu'elle ne compte que 3,900 prêtres pour pourvoir aux besoins spirituels de 24 millions de catholiques: les évêques ont fondé, en 1965, la Société des Missions Etrangères des Philippines. Déjà dans le lointain 1929, Pie XI, le pape de l'expansion missionnaire, avait invité les catholiques philippins à propager la

vérité évangélique dans le continent asiatique. Les temps ayant mûri et les conditions étant devenues plus favorables, la hiérarchie locale profita des célébrations des fêtes du IV^e centenaire de l'évangélisation du pays pour créer cet Institut qui a pour but d'accueillir, d'éduquer et de préparer à l'évangélisation spécialement des populations asiatiques. Déjà on espérait pouvoir cette même année envoyer une dizaine de prêtres vers différents pays d'Asie. Une autre initiative missionnaire d'importance prenait aussi corps: Radio Veritas, émetteur qui diffusera le message évangélique en 17 langues à destination des divers pays d'Asie.

Ainsi « l'Eglise des Philippines répond à sa vocation missionnaire. En envoyant de ses membres à d'autres nations, elle ne s'appauvrira pas, mais deviendra plus robuste et plus consistante » (Oss. Romano, 9 juillet 1965, p. 6). Elle s'acheminera plus sûrement vers sa maturité « qui est de savoir vivre dans l'univers d'autrui ».

Ces jeunes Eglises de Goa, des Philippines et d'ailleurs, conscientes de leurs propres réserves spirituelles et convaincues de leurs responsabilités, donnent généreusement leurs propres fils et contribuent ainsi à rassembler le Peuple de Dieu.

A la suite de ces observations, nous constatons que toute l'Eglise est responsable de l'évangélisation du monde entier et cela à partir de chaque paroisse, de chaque chrétien. Toute Eglise, aussi récente ou aussi limitée qu'elle soit, a part au devoir missionnaire commun.

Comment ne pas se réjouir d'une telle ampleur de vue! « L'Eglise continue sa route, elle entraîne avec elle de nouveaux peuples, de nouvelles races. Elle est conduite vers de nouveaux rivages par l'Esprit. »

HONG KONG

FIESTA

En janvier 1967, la Jeunesse catholique de Hong Kong présentait sa première fiesta sous la présidence de Son Excellence Mgr L. Bianchi et sous le patronage de l'Honorable Alastair Todd, directeur du Bien-être social de la ville.

Cette fête, en même temps qu'elle révéla les talents de nos jeunes, leur goût du travail en équipe et leur sens des responsabilités, met en lumière les activités récréatives dont disposent les associations catholiques au bénéfice de leurs membres.

Diverses représentations musicales, littéraires et théâtrales se succédèrent à la salle de concert de l'Hôtel de Ville. Mlle Joséphine Kong, présidente suppléante de l'Association de la Jeunesse catholique, dans son mot de bienvenue, attira l'attention surtout sur les efforts que s'imposèrent les participants afin de préparer ces spectacles.

A la séance d'ouverture, l'Honorable Todd adressa des félicitations à la jeunesse étudiante pour le substantiel programme de ces quatre jours et exprima son bonheur d'assister à ce déploiement de sens artistique et d'habileté physique. « Si l'on parle beaucoup depuis quelques années, releva-t-il, de la jeunesse délinquante de Hong Kong et de ses agissements anti-sociaux et immoraux, parle-t-on assez de la vigueur, de la vitalité, de la bonté, de la loyauté de la majorité de nos jeunes et des moyens mis à leur disposition pour se récréer sainement et aider les autres adolescents à le faire? »

Il se dit heureux de la contribution apportée par les associations catholiques au point de vue développement personnel et souligna que de tels groupements de jeunes sont un élément constructif des services sociaux.

La dernière soirée se passa au *Hong Kong Football Club Stadium*. Malgré le froid, une foule se pressa pour applaudir la fanfare et suivre avec intérêt un pageant chinois, les danses du lion et du dragon ainsi que diverses démonstrations données par des guides et des scouts catholiques.

Pour terminer, le chant « Old Lang Syne » dont les échos se prolongèrent dans tous les cœurs exprima clairement: « Ce n'est qu'un au revoir... A la prochaine! »

Odile Malbæuf, M.I.C.

VOTRE CALENDRIER MISSIONNAIRE 1969

L'Espérance des apôtres de tous les temps est une gigantesque mendiante, les pieds sur un monde perdu, les bras portant les hommes les plus obscurcis, infiniment pauvre avec eux... mais souriante à une Rédemption qu'elle attend du ciel comme nous attendons le jour.

Madeleine Delbrêl

In the bodily and spiritual glory which she possesses in heaven, the Mother of Jesus continues in this present world as the image and first flowering of the Church as she is to be perfected in the world to come... Mary shines forth on earth until the day of the Lord shall come as a sign of sure hope and solace for the pilgrim people of God.

Lumen Gentium, V: 68

YOUR 1969 MISSION CALENDAR



1969

D-S

L-M

M-T

M-W

J-T

V-F

S-S

JANVIER
JANUARY

Pleine Lune 3 Full Moon
 Dernier Quartier 11 Last Quarter
 Nouvelle Lune 17 New Moon
 Premier Quartier 25 First Quarter

Circconcision

			1	2	3	4
5	6	7	8	9	10	11
12	13	14	15	16	17	18
19	20	21	22	23	24	25
26	27	28	29	30	31	

FÉVRIER
FEBRUARY

Pleine Lune 2 Full Moon
 Dernier Quartier 9 Last Quarter

Nouvelle Lune 16 New Moon
 Premier Quartier 23 First Quarter

						1
2	3	4	5	6	7	8
9	10	11	12	13	14	15
16	17	18	19	20	21	22
23	24	25	26	27	28	

Cendres

MALAWI: Scruter le mystère des fleurs.

MALAWI: Probing the mystery of flowers.



1969

D-S

L-M

M-T

M-W

J-T

V-F

S-S

MARS
MARCH

Pleine Lune 4 Full Moon

Dernier Quartier 11 Last Quarter

Nouvelle Lune 17 New Moon

Premier Quartier 25 First Quarter

2	3	4	5	6	7	8
9	10	11	12	13	14	15
16	17	18	19	20	21	22
23 30	24 31	25	26	27	28	29

AVRIL
APRIL

Pleine lune 2 New Moon

Dernier Quartier 9 Last Quarter

Vendredi Saint

		1	2	3	4	5
6	7	8	9	10	11	12
13	14	15	16	17	18	19
20	21	22	23	24	25	26
27	28	29	30			

Nouvelle Lune 16 New Moon

Premier Quartier 24 First Quarter

GUATEMALA: Riche nature d'un pays pauvre.

GUATEMALA: Splendid panoramas in a destitute land.



1969

D-S

L-M

M-T

M-W

J-T

V-F

S-S

MAI
MAY

Pleine Lune 2-31 Full Moon

Nouvelle Lune 16 New Moon

Dernier Quartier 8 Last Quarter

Premier Quartier 24 First Quarter

St Joseph, Artisan

4	5	6	7	8	9	10
11	12	13	14	15	16	17
18	19	20	21	22	23	24
Pentecôte 25	26	27	28	29	30	31

JUIN
JUNE

Fête-Dieu

1	2	3	4	5	6	7
8	9	10	11	12	13	14
15	16	17	18	19	20	21
22	23	St Jean-Baptiste 24	25	26	27	28
29	30					

Dernier Quartier 6 Last Quarter

Nouvelle Lune 14 New Moon

Premier Quartier 22 First Quarter

Pleine Lune 29 Full Moon

BOLIVIE: Le contact, principale préoccupation de la missionnaire à Catavi.

BOLIVIA: Reaching out to others is the chief concern of the Missionary Sister in Catavi.



1969

D-S

L-M

M-T

M-W

J-T

V-F

S-S

JUILLET
JULYDernier Quartier 6 Last Quarter
Nouvelle Lune 14 New Moon

1

2

3

4

5

6

7

8

9

10

11

12

13

14

15

16

17

18

19

20

21

22

23

24

25

Ste Anne
26

27

28

29

30

31

Premier Quartier 22 First Quarter
Pleine Lune 28 Full MoonAOÛT
AUGUSTDernier Quartier 4 Last Quarter
Nouvelle Lune 13 New MoonPremier Quartier 20 First Quarter
Pleine Lune 27 Full Moon

1

2

3

4

5

6

7

8

9

10

11

12

13

14

Assumption
15

16

17

18

19

20

21

22

23

24
31

25

26

27

28

29

30

CHILI: La barque, garantie de subsistance pour le paysan de San Antonio.

CHILE: Source of food for San Antonians — the canoe.



1969

D-S

L-M

M-T

M-W

J-T

V-F

S-S

SEPTEMBRE
SEPTEMBER

	1	2	3	4	5	6
7	8	9	10	11	12	13
14	15	16	17	18	19	20
21	22	23	24	25	26	27
28	29	30				

Dernier Quartier 3 Last Quarter
Nouvelle lune 11 New Moon
Premier Quartier 18 First Quarter
Pleine Lune 25 Full Moon

OCTOBRE
OCTOBER

				1	2	3	4
5	6	7	8	9	10	11	
12	13	14	15	16	17	18	
Missions 19	20	21	22	23	24	25	
Christ-Roi 26	27	28	29	30	31		

Dernier Quartier 3 Last Quarter
Nouvelle Lune 11 New Moon
Premier Quartier 18 First Quarter
Pleine Lune 25 Full Moon

PHILIPPINES: Le grand bonheur d'avoir trimé aux champs.

PHILIPPINES: Golden harvest in the Philippines.



1969

D-S

L-M

M-T

M-W

J-T

V-F

S-S

NOVEMBRE
NOVEMBERDernier Quartier 2 Last Quarter
Nouvelle Lune 9 New MoonPremier Quartier 16 First Quarter
Pleine Lune 23 Full Moon

2	3	4	5	6	7	8
9	10	11	12	13	14	15
16	17	18	19	20	21	22
23 Avent 30	24	25	26	27	28	29

DÉCEMBRE
DECEMBER

Imm.-Conception

	1	2	3	4	5	6
7	8	9	10	11	12	13
14	15	16	17	18	19	20
21	22	23	24	25 Noël	26	27
28	29	30	31			

Dernier Quartier 1-31 Last Quarter
Nouvelle lune 9 New Moon
Premier Quartier 15 First Quarter
Pleine Lune 23 Full Moon

MISSIONARY DUTY OF YOUNG CHURCHES

Translated by Sister Madeline B. Maillet, M.I.C.

Many are those who wonder in what consists the missionary duty of the young Churches. They will find that this important subject has been given due consideration in Chapter 3 of the Decree *Ad Gentes*.

Although the text mentioned above stresses the duty of young Churches to announce the Glad Tidings first of all « to those who are living in the same territory and who do not yet believe in Christ », it nonetheless specifies their obligation to « participate effectively in the universal missionary work of the Church », and to send their own missionaries to proclaim the gospel message all over the world.

Instead of treating Christian communities only as « missions » existing somewhere on the periphery of the Church, these communities are now, thanks to a recent and necessary development in missiology, regarded as Churches existing and developing within the universal Christian community. The decree *Ad Gentes* (No 19) provides an exact definition of these young Churches:

The work of planting the Church in a given human community reaches a kind of milestone when the congregation of the faithful, already rooted in social life and considerably adapted to the local culture, enjoys a certain stability and firmness. This means that the congregation is now equipped with its own supply, insufficient though it be, of local priests, religious, and laymen. It means that it is endowed with those ministries and institutions which are necessary if the people of God is to live and develop its life under the guidance of its own bishop.

Therefore, a mission territory is called a young Church when it has acquired sufficient local stability and firmness. Pope Pius XI already spoke of this reality as far back as 1923:

The Church can be said to be founded in a region upon the following conditions: she must be sufficient unto herself, possess her own local clergy, her own resources. In short, she must be able to support herself.

In his Christmas message for the year 1945, Pope Pius XII, for his part, expressed satisfaction that

...in many lands, and on other continents the direction of the Churches had long since passed from the missionaries to the autochthonous hierarchy. These Churches, now in possession of their own ecclesiastical organization can, in turn, render spiritual and even material services to other Churches from whom they have received almost everything.

Pope Pius XII thus manifested one of the most profound intuitions regarding the future of the young Churches and of their mission. The encyclical *Princeps Pastorum* is, so to say, its organization and its application. Throughout the document, emphasis is laid upon the vitality and the responsibility of these young Churches born of the missions. These texts lay stress on the missionary duty incumbent upon them, recalling as they do that they are expected to participate effectively in the universal mission of the Church.

Again, the Decree *Ad Gentes* (No 6) states that sufficiently established, autochthonous Churches are to contribute to the welfare of the whole Church. Their duty is to continue the missionary activity of the Church and to preach the Gospel to all those who remain outside. The insistence of the Council on this subject is clearly manifested. Since particular Churches are bound to mirror the universal Church as perfectly as possible, they must rightly realize that they have been sent to those also who are living in the same territory and who do not yet believe in Christ. By the living witness of each one of the faithful and of the whole community, the particular Church is bound to be a sign which points out Christ to others.

How could it be otherwise? The whole Church by its very nature is bound to be missionary, to facilitate contacts among all men. But, in what manner can a given Church help other nations? What concrete form will this universal responsibility assume? The answer to this question is that each Church must search out for herself what it is that Christ desires of her.

Christ has founded a universal Church. He called the Twelve to Himself, trained them in the ways of apostolate, empowered them to teach, to heal, and to baptize. This mystery implies an election, a mission which continues the mission of Christ, making of the Twelve His collaborators and His witnesses. « You are to be my witnesses » (Act 1:8); « You, therefore, must go out, making disciples of all nations » (Mt. 28:19). To this apostolic college has succeeded an episcopal college united to its invisible Chief and to its Vicar upon earth.

Herein we find the foundation of the universal Church as well as of particular Churches. Each particular Church has received the same mandate given to the Twelve, and through them to the Church.

Immediately and completely responsible for her territory, each Church, moreover, has a universal responsibility. In compliance with the desire of Christ Jesus, she must help other Churches.

« The bishop, in turn, together with his own college of priests, must become increasingly animated with the mind of Christ and of the Church, and must think, and live in union with the universal Church » (*Ad Gentes*, No 19). Upon the bishop devolves the duty of fostering interest in missionary activities within his own diocese; his priests, his religious communities, and the laity must be made to share his concern in this matter. The Saviour wants each one of His disciples to possess a universal love, to bear keen interest to the problems of the whole world. "The Christian community must be a sign which manifests Christ Jesus."

These directives are not new. How often have the Popes declared that the local clergy must be mission-minded! Pope Benedict XV wrote to his Apostolic Delegate to India (1922), "We have often expressed our ardent desire to see not merely European priests, but autochthonous priests as well cooperate in the missionary apostolate."

Pope Pius XI also stated that autochthonous priests are to participate in the apostolate like all other missionaries. In the encyclical *Princeps Pastorum* Pope John XXIII laid the doctrinal foundations of this apostolic duty. Recalling the teachings of his predecessor, Pope Pius XII, he pointed out the necessity for autochthonous priests to be imbued with the missionary spirit which will enable them to promote the apostolate of the laity:

Ministers of the Gospel must appreciate the arduous apostolate of the laity. They must train the faithful in order that, as members of Christ, they will assume their responsibility in relation to all men.

Princeps Pastorum was the first encyclical addressed by the Popes to the autochthonous clergy and laity exclusively. In *Ad Gentes*, this duty of the universal apostolate is still more strongly emphasized. The Decree is farsighted and its injunctions, if obeyed, might well change the face of things. It urges the young Churches to cooperate effectively in the universal mission of the Church, encouraging their local priests to "zealously address themselves to the work of spreading the Gospel by joining forces with the foreign missionaries who form with them one college of priests, united under the authority of the bishop."

This project has already been realized, in a splendid manner, by several young Churches; by those of Goa and the Philippines, for instance.

Founded twenty-five years ago, the Missionary Society of Saint Francis Xavier of Goa already has thirty-nine Goanese priests. During the last few years, these priests have exercised remarkable missionary and social activities in the North of India. The Society has built eight new churches or chapels in various mission centres, as well as a school for the formation of catechists. Moreover, in order to promote the spirit of apostolate among the laity, members of this society operate a thriving printing press. With ecclesiastical approbation, it has also founded lay associations which provide assistance to seminarians, missionaries, and catechists.

The Philippines, the most compact Catholic community in Asia, is also fired with missionary zeal. Although it suffers from a chronic shortage of priests — 3,900 against a total Catholic population of 24 million — its bishops have founded (1965) the Foreign Mission Society of the Philippines.

Already, in 1929, Pope Pius XI, the Pope of missionary expansion, had urged Catholic Filipinos to evangelize the continent of Asia. Time having brought stability to the Church of the Philippines and present day conditions being favourable, the local hierarchy chose as foundation date of their mission society, the fourth centenary of the evangelization of the Islands. The aim of the Society is to train and prepare Filipino apostles for Asiatic peoples more especially. Within a short time, it hopes to send out at least ten priests to various countries in Asia.

Another important missionary initiative in the Philippines was the one launched through *Radio Veritas* which broadcasts the gospel message in seventeen tongues or dialects to various Asiatic countries. Thus does the Filipino Church respond to her missionary vocation. Far from impoverishing herself by sending her members to other nations, she will grow in strength and dynamism, and will reach the maturity which consists in knowing how to live in other peoples' universe.

These young Churches of Goa, of the Philippines, and of elsewhere, conscious of their own spiritual riches and convinced of their solidarity with all men, generously give their sons so as to contribute in assembling the People of God.

It follows that the entire Church of Christ is responsible for the evangelization of the whole world.

Each diocese, each parish, each Catholic is bound to cooperate. Each Church, however recently founded and however limited in her potentialities, has a share in the common missionary duty.

We can rejoice to see the Church ever marching onward, drawing after her new nations, new races. The Spirit is leading her surely to the Promised Land.

HONG KONG

FIESTA

In January 1967 was held in Hong Kong, the first Catholic Youth Fiesta under the sponsorship of Bishop Lawrence Bianchi and the patronage of the Honourable Alastair Todd, Director of Social Welfare.

The purposes of the Fiesta were threefold: first, to provide members of youth organizations with the opportunity of pooling talents and abilities; second, to introduce to the public various Catholic Youth organizations; third, to give to the general public a closer understanding of the nature and limits of Catholic Youth activities in Hong Kong.

A variety show was presented at the City Hall Concert Hall on three successive evenings. In her welcome address, Miss Josephine Kong, acting chairman of the Youth Committee, stressed the initiative and hard work implied in the preparation of the various entertainments presented.

At the opening of the Catholic Youth Fiesta, Mr. Todd congratulated student youths on their programme and thanked them for the many treats of musical and dramatic art to be presented. He went on to say: "We hear much talk these days about juvenile delinquency and violence, about anti-social behaviour and immoral behaviour... I believe that we hear too little of the healthy vigour and vitality, the goodness and thoughtfulness, the loyalty and cheerfulness, the faithfulness and honesty of the vast majority of our young people, of the ways in which they are being helped to enjoy themselves in creative and wholesome activities, and of the ways in which many young people themselves are helping others and enjoying themselves in the process."

The honourable Director then added how much he appreciated the contribution of Catholic associations towards the development of personality. Youth organizations, he said, prove a constructive element in social service.

In spite of the cold, thousands of spectators attended the last event of the four-day Catholic Youth Fiesta — a tattoo held in the Hong Kong Football Club Stadium, Happy Valley. The tattoo included a lion dance, a dragon dance, and a display of Chinese shadow boxing performed by Catholic Scouts and Guides.

To bring the event to a close, all sang with gusto the old favourite, "Auld Lang Syne".

Odile Malbœuf, M.I.C.

GRATITUDE POUR L'AN PASSE SOUHAITS POUR L'AN NOUVEAU

Dès 1920, *Le Précurseur* a établi un lien,
par le mot et par l'image,
entre vous, amis lecteurs, et nos missionnaires.
Grâce à votre collaboration,
ce lien continuera en 1969, nous l'espérons,
à être infiniment souple, chaleureux et amical.
Permettez que la revue vous adresse au nom de ceux que vous aidez
ici et par delà les frontières un message de gratitude.
Croyez que par la pensée
nous vous compterons des nôtres au fil des jours.
Nous empruntons aux pages bibliques ce souhait :

Que Yahvé te bénisse et te garde!
Que Yahvé fasse pour toi rayonner son visage
et te fasse grâce!
Que Yahvé te découvre sa face
et t'apporte la paix!

(Les Nombres 6:24-26)

GREETINGS FOR 1969

Back in 1923, our missionary magazine was launched
in a spirit of thanksgiving to the Lord for all His bounties.
This precious legacy of our founding Mother we continue to cherish.
Therefore, at the dawn of 1969, we want to thank you all,
dear subscribers and loyal friends of the mission cause,
for your constant and generous support.
We owe to your collaboration that our missionaries
can continue to spread afar the knowledge and love of Christ Jesus
and of His Immaculate Mother.

We make ours the Biblical wish :

The Lord bless you and keep you;
The Lord make His face to shine
upon you and be gracious to you;
The Lord lift up His countenance
upon you and give you peace.

(Numbers 6:24-26)

